

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



**APRÈS
LA RÉPÉTITION**

D' INGMAR BERGMAN

PROGRAMME

Création - Petite salle

APRÈS LA RÉPÉTITION

D'INGMAR BERGMAN

07.03 > 20.04.25

Avec **Laurence D'Amelio**, **Michel Kacenenbogen**
et **Camille Vandevelde**

Mise en scène **Michel Kacenenbogen**

Assistante à la mise en scène et dramaturgie **Anne Sylvain**

Scénographie **Renata Gorka**

Costumes **Chandra Vellut**

Lumière **Laurent Kaye**

Vidéo **Sébastien Fernandez**

Musique originale **Pascal Charpentier**

Régie **Geoffrey Leeman**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Les œuvres théâtrales d'Ingmar Bergman sont représentées dans les pays de langue française par l'agence Drama – Suzanne Sarquier (www.dramaparis.com) en accord avec la Fondation Bergman (www.ingmarbergman.se) et l'Agence Josef Weinberger Limited à Londres

Photos © Gaël Maleux

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 23.03 à 17h00.

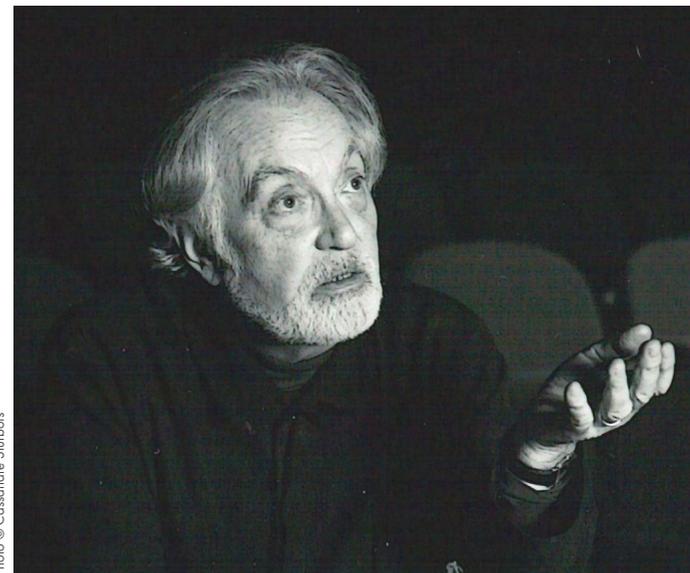


Photo © Cassandre Strubois

à Pierre Laroche

L'AUTEUR

Ingman Bergman

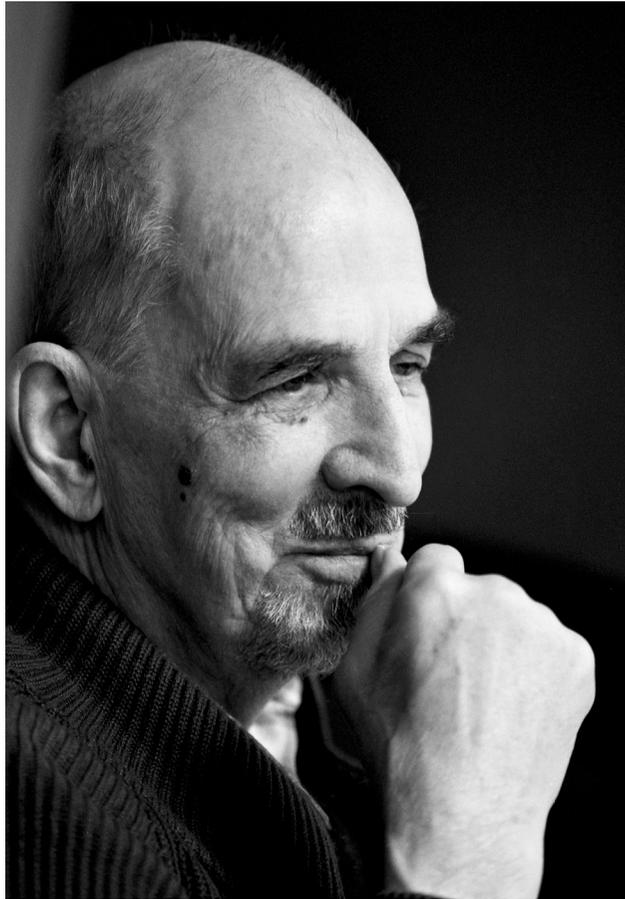


Photo © Bengt Wanselius

Ernst Ingmar Bergman, né le 14 juillet 1918 à Uppsala et mort le 30 juillet 2007 à Fårö (Suède) était metteur en scène, réalisateur, écrivain, directeur de théâtre, dramaturge et auteur. Ingmar Bergman a écrit ou dirigé plus de 60 films, 170 productions théâtrales et est l'auteur de plus d'une centaine de livres et d'articles. Les films *The Seventh Seal*, *Wild Strawberries* et *Persona*, ainsi que son autobiographie *The Magic Lantern* font partie de ses œuvres les plus connues.

On retrouve dans la plupart des œuvres de Bergman les mêmes variations sur un thème principal : les familles dysfonctionnelles, les artistes ratés parasites et un Dieu tout puissant absent qui révèlent notre incapacité collective à communiquer avec les autres.

Shakespeare, Molière, Ibsen et Strindberg ont eu une influence extrêmement importante sur Bergman, non seulement sur ses œuvres théâtrales, mais aussi sur l'intégralité de sa carrière artistique.

Les films de Bergman se situent presque exclusivement en Suède et à partir de *Through a Glass Darkly* (1961), ils furent tournés principalement sur la petite île de Fårö, au Nord-est de Gotland. L'accueil international fait aux films de Bergman reflète une fascination non négligeable pour l'exotisme scandinave : une langue impénétrable, la nature primitive de femmes blondes.

La représentation de la nudité et d'une sexualité "naturelle" dans ses films ont contribué à leur succès.

En parcourant la carrière de Bergman, on dénote une autre caractéristique dans son travail, aussi bien cinématographique que théâtral, qui est celle d'avoir toujours été accompagné d'une équipe de collaborateurs loyaux et fidèles. Parmi les exemples les plus éminents se trouvent le cinéaste Sven Nykvist, les acteurs Max von Sydow, Liv Ullmann, Bibi Andersson, et le costumier Mago.

La relation entre la vie de l'artiste et ses œuvres, est dans le cas d'Ingmar Bergman, aussi inextricablement enchevêtrée que fascinante. Que ce soit dans les innombrables interviews, ou dans ses œuvres, et plus particulièrement dans son autobiographie *The Magic Lantern*, Bergman faisait constamment allusion à son enfance et à l'importance qu'elle avait dans sa vision artistique. C'est ainsi que bon nombre des membres de sa famille se révélaient être aussi des collègues créatifs.

Parmi ses films les plus célèbres : *Septième sceau* (1957), *La source* (1960), *Persona* (1966), *Une passion* (1969), *Cris et chuchotements* (1972), *L'Œuf du serpent* (1977), *Sonate d'automne* (1978), *Fanny et Alexandre* (1982), *Sarabande* (2003).

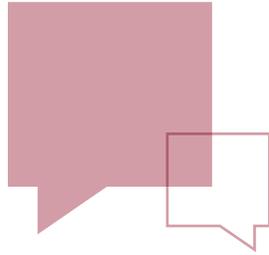
DÉJÀ VU DU MÊME AUTEUR APRÈS LA RÉPÉTITION

avec Anne Chappuis, Magali Pinglaut et Pierre Laroche, dans une mise en scène de Michel Kacenenbøgen. (1999)

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

avec Muriel Jacobs et Alain Leempoel, dans une mise en scène de Michel Kacenenbøgen. (2007)





RENCONTRE AVEC
L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

Michel
Kacenelembogen
Laurence
D'Amelio
Camille
Vandeveldde

POUR CE PROGRAMME, L'IDÉE ÉTAIT D'ATTRAPER MICHEL (KACENELENBOKEN) ET DE LUI DEMANDER QUEL ÉTAIT L'ÉCHO QUE **APRÈS LA RÉPÉTITION**, UNE PIÈCE QU'IL MET EN SCÈNE POUR LA DEUXIÈME FOIS EN CE MOMENT, PROVOQUE EN LUI.

EN EFFET EN 1999, MICHEL METTAIT DÉJÀ EN SCÈNE CE SPECTACLE AVEC PIERRE LAROCHE, ANNE CHAPUIS ET LA TOUTE JEUNE MAGALI PINGLAUT.

AUJOURD'HUI, DANS LES PAS DE PIERRE LAROCHE, SON MAÎTRE ET AMI, IL INCARNE À SON TOUR LE RÔLE DE BERGMAN, ET QUAND ON LUI DEMANDE DE PARLER DE SON PERSONNAGE ET DU SPECTACLE, IL OUVRE LA PORTE DE SA SALLE DE RÉPÉTITION ET, AVANT DE SE LIVRER LUI-MÊME S'EMPARE DES QUESTIONS POUR LES POSER À SES COMPARGES DE SCÈNE : LAURENCE D'AMELIO, QU'ON NE PRÉSENTE PLUS AU PUBLIC ET CAMILLE VANDEVELDE, QUI INCARNE SON PREMIER RÔLE SUR UNE SCÈNE PROFESSIONNELLE. TOUT CELA SOUS L'ŒIL BIENVEILLANT ET PERTINENT D'ANNE SYLVAIN QUI ASSISTE À LA MISE EN SCÈNE.

Michel demande à Laurence : Qu'est-ce qui te parle dans ton personnage ?

Laurence : Le déséquilibre et la perte que peut provoquer une vie entière de théâtre à être à la place de l'actrice. Si on n'a pas une vie privée très équilibrée, il est facile de se perdre. **Après la répétition** se fait miroir, confronte la vie réelle et le théâtre. Pour mon personnage, la frontière s'est effacée. Ce qui me parle aussi, que je suis très heureuse et fière de porter sur scène, c'est la question du temps qui passe sur un être. Ce temps n'est pas vécu de la même façon dans mon métier que dans la vie quotidienne.

Michel : Tu trouves que c'est vraiment différent qu'au théâtre ?

Laurence : Oui, c'est différent. Sur scène, le vieillissement est exposé en pleine lumière, scruté. C'est plus brutal dans mon métier que dans la vie. Plus encore pour les femmes que pour les hommes d'ailleurs, mais c'est en même temps une grande chance. Une occasion de porter presque politiquement cette question : que devient-on quand on ne suscite plus le désir ? Quelle place nous reste-t-il quand on devient vulnérable, vieillissant ? J'aime porter sur scène le rôle de RakeL dans **Après la répétition**. Contrairement à notre époque, elle n'a pas eu la possibilité de se réapproprier un peu de pouvoir sur elle-même, entre autres dans son rapport au metteur en scène. Cela dit, il reste encore bien du chemin à parcourir aujourd'hui. Les femmes



de cette époque avaient rarement l'occasion d'initier des projets. Il est important de tenter le plus possible de ne pas dépendre uniquement du désir des autres pour exister.

Camille : Pour moi, ce qui est fort dans la pièce, c'est le rapport des personnages au vieillissement. Ce qui me touche, c'est la fraîcheur d'Anna par rapport à tout ça. Elle prend les gens comme ils sont sans tenir compte de leur âge.

Michel : Absolument, au-delà de cette disparition aux yeux du monde qu'apporte le vieillissement, Bergman nous parle aussi de la peur de la mort qui approche, de cette peur d'être englouti. À côté de ça, il expose avec beaucoup de finesse la différence de ressenti à travers le rapport à l'âge des deux femmes : le personnage de Laurence redoute que son âge l'empêche de continuer à exister ; celui de Camille a hâte de mûrir, pour se sentir plus désirable, pour s'extraire d'une situation qui ne lui convient pas et accéder à plus de reconnaissance.

Et, bien évidemment, comme on le disait, Bergman met en scène le rapport parfois trouble qui existe entre la vie et le théâtre.

Camille : Ce qui est passionnant et bousculant pour une jeune qui découvre le métier, c'est à quel point la frontière entre le jeu et la vie est ténue. Il faut veiller à ne pas se perdre dans les personnages quand on commence à jouer dans la vie et vivre sur scène.

Michel : Ce qui est passionnant avec Bergman, mais aussi effrayant, c'est que, pour lui, pratiquer son métier, répéter, est souvent sans frontière entre la vie et le jeu.

Camille : Bergman se raconte. Mais il n'est pas le seul dans ce métier à franchir certaines frontières. Quand on est jeune, on est autrement vulnérable que quand on a pris de l'âge. Le rapport de force est déséquilibré face à des metteurs en scène comme Henrik qui, à certains moments, usent de leur pouvoir. Comme si les jeunes qui manquent d'expérience étaient uniquement là pour apprendre et devaient écouter l'enseignement des aînés, alors que la candeur de leur regard a

aussi beaucoup à apporter.

Laurence : Oui, il nous entraîne dans la quête inépuisable du *qui suis-je* ? Je pense que pour Bergman, cette frontière devait être très trouble.

Camille : Tout le travail de mise en scène de ce type de spectacle est de rester à la fois proche du texte et aussi de se servir de soi, c'est vertigineux, mais c'est une chance et c'est absolument passionnant.

Je me sens exactement comme mon personnage pour qui tout est déjà là, mais qui a encore tellement à découvrir. J'aime les contradictions d'Anna. Comme elle, j'ai envie de bien faire, mais je suis aussi capable de tout envoyer valser. Mon métier, c'est ma passion, mais il reste un métier, je ne suis pas prête à lui sacrifier ma vie. Au plus je la vis, au plus elle nourrira mon métier.

Michel : Bergman me fait effectivement beaucoup réfléchir à ma propre pratique du théâtre et au temps... Et si je mets en scène et si je joue encore, c'est aussi parce que parfois, mettre en scène, jouer, donne l'illusion de maîtriser le temps qui passe. Jouer, c'est garder une âme d'enfant et se donner l'impression de maîtriser la mort.

Au théâtre, tout est faux et pourtant tout est vrai, c'est comme ça que je résumerais **Après la répétition**. ■



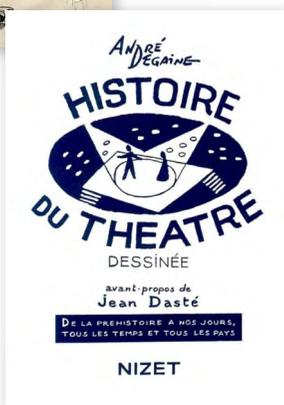
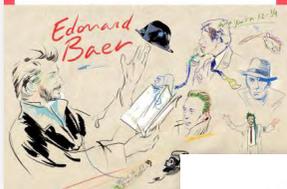


À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

AUTOUR DU MONDE DU THÉÂTRE

Edouard Baer

Les élucubrations
d'un homme
soudain frappé
par la grâce



Les élucubrations d'un homme frappé par la foudre

Edouard Baer, EDITIONS SEUIL

Notre héros, Édouard Baer lui-même ou peut-être son double, est paniqué : il vient de s'échapper de la scène du théâtre où il devait jouer André Malraux. Mais comment jouer un héros d'une telle étoffe ? Comment oser ? Question vertigineuse qui plonge notre homme dans de douces élucubrations, mélancoliques et absurdes sur le métier de vivre.

Le voilà donc devant un public qui est venu pour tout autre chose. Commence alors un formidable monologue, ode au théâtre, à la littérature et au cinéma qui permet à Édouard Baer de convoquer ses grands hommes (Malraux bien sûr mais aussi Napoléon, Guignol et Jean Rochefort), ses auteurs fétiches (de Camus à Romain Gary en passant par Thomas Bernhard, Boris Vian et Brassens) ; et de faire vibrer ses obsessions (la tentation de la fuite, le temps qui passe, ses envies d'ailleurs).

Le portrait d'un homme hésitant, charmant et charmeur qui met à nu ses failles tout en partageant généreusement ses angoisses, un tchatteur intello à l'humour subtil, qui voue un culte à la poésie et à la fragilité du monde.

Un autoportrait d'Édouard Baer ?

Une histoire du théâtre dessinée

André Degaine, EDITIONS NIZET

Un texte clair, précis, synthétique, respectant strictement l'ordre chronologique...

Une "documentation-express" d'une étonnante richesse : 436 pages. 2000 illustrations (croquis pris sur le vif, documents d'époque, reconstitutions didactiques, BD...). 1300 noms dans l'index des noms propres. L'index de Notions ("Censure", "Eclairage", "Excommunication des comédiens"...)...

permettant de faire, en quelques minutes, le tour de la question et de suivre son évolution à travers les âges.

Pouvant se lire ou se consulter à plusieurs niveaux, cette vaste synthèse (qui ne néglige pas les prodigieuses étrangetés - méconnues ! - de l'Histoire du Théâtre) concerne tous les publics. Du très jeune lecteur (qui se laissera imprégner par les illustrations) au "théâtrophile" curieux et cultivé (qui goûtera l'inédit absolu de certaines pages) en passant par les lycéens, étudiants et, bien sûr, enseignants/enseignés des Ecoles de Théâtre.

L'acteur et la cible

Declan Donnellan, EDITIONS MAX MILLO

Ce livre propose une entrée dans la vie passionnante de ce dramaturge novateur. Il explore les pièces dans leur contexte de création, avec un résumé des intrigues, ce qui permet aux amateurs de théâtre d'aborder les drames O'Neilliens par la vie de l'auteur et de ses productions dramatiques. L'ouvrage s'adresse à ceux qui souhaitent découvrir une œuvre parfois complexe, dont l'impact sur les scènes anglophones ne se dément pas au fil des ans. Un autre aspect du livre retiendra l'intérêt du lecteur : il s'agit de lettres qui révèlent le regard qu'un créateur portait vers la France, pays où il résida trois ans dans les années vingt.

Au-dedans

Will McPhail et Nicolas Beaujouan,
404 EDITIONS

Nick est un jeune citadin, illustrateur, dont la vie oscille entre ses projets personnels et un travail alimentaire au sein d'une agence de publicité. Il prend la pose dans des cafés et des bars à bière artisanale, conscient que quelque chose manque à sa vie, et que ce sont les autres et leurs mondes intimes. Qu'il s'agisse du barista au coin de sa rue, des membres de sa famille ou de Wren, une oncologue dont le chemin croisera douloureusement

LIBRAIRIE
LE PUBLIC
filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

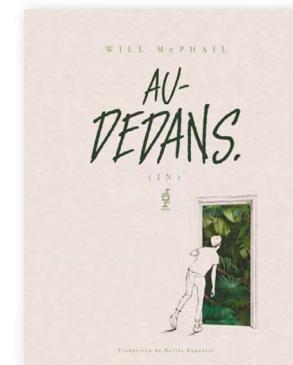
Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature.

Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

www.theatrepublic.be/librairie

le sien, Nick ne peut s'empêcher de penser qu'il existe un monde caché d'interaction humaine hors de sa portée.

Illustré à la fois en noir et blanc et en couleurs dans le style immédiatement reconnaissable de McPhail, *Au-dedans* est poignant autant que frais et hilarant. Ce dessinateur phare du New Yorker transmute ici le roman graphique avec une compassion déchirante, écho incarné de nos sociétés où flotte le spectre de l'isolement.



À VOIR EN CE MOMENT



MAMAN

DE SAMUEL BENCHETRIT

06.03 > 26.04.25 Création - Salle des Voûtes

Une ville, la nuit. Une femme attend un taxi, emmitouffée dans un manteau de fourrure un peu bof. Un homme jeune passe, comme tombé du nid. Il repasse, revient, lui pose une question, et leur vie va basculer. Bon, après elle va quand même rentrer chez elle et cuisiner des tomates farcies, parce que c'est le jour des tomates farcies. N'empêche, quelque chose a changé, malgré un gentil mari dans un quotidien un peu bof, quelque chose est enfin en marche. Car cette vie d'apparence toute simple cache un secret : un soir en sortant du boulot, elle allait prendre son métro et... Mais on ne peut pas trop raconter, sous peine de tout dévoiler, à cause du secret. Alors on met un mot : Maman.

Maman est une histoire d'adoption. Non, une histoire d'appropriation peut-être. Oscillant entre rires et gravité, entre comédie et drame, avec tendresse et poésie. Maman, ce sont des vies qui se frôlent, se croisent, s'observent, se reniflent, cherchent les caresses.

Mise en scène **Patricia Ide et Magali Pinglaut**
Avec **Esteban Delsaut, François Ebouele, Ariane Rousseau et Fabio Zenoni**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LA PIÈCE « MAMAN » EST PRÉSENTÉE EN ACCORD AVEC TOBOSO C/O MARIE CÉCILE RENAULD. Photo © Gaëtan Bergez



SNOW THÉRAPIE

DE RUBEN ÖSTLUND

ADAPTATION JEANNE LE GUILLOU ET BRUNO DEGA

13.03 > 26.04.25 Création - Grande Salle

C'est les vacances, vous êtes en famille, en terrasse, au soleil, quand soudain un terrible événement risque de vous anéantir en quelques secondes. Comment réagiriez-vous ? D'emblée on se dit « je sauve tout le monde ! ». Aie ! Rien n'est moins sûr. Où est le sauveur en nous ? Et ce petit moment de panique, a-t-il réellement existé ? Qui l'a remarqué ? Tout le monde aimerait se voir en héros, non ? Mais personne ne peut jurer de rien.

Voici un thriller en montagne qui entraîne dans les méandres de l'âme des protagonistes comme on suivrait l'assassin. Suspens sur fond de relations bourgeoises bien éduquées, mais terriblement ébranlées, car quelque chose est apparu qui n'aurait jamais dû apparaître. Une fois passée la stupéfaction, il faut assumer et reprendre la vie... mais plus jamais comme avant. Et la tension va monter d'un cran.

Mise en scène **Valérie Lemaître et Michelangelo Marchese**
Avec **Valérie Lemaître, Michelangelo Marchese, Frédéric Nyssen et Nicole Oliver**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. PRÉSENTÉ EN ACCORD AVEC MARIE CÉCILE RENAULD, MCRP ET NORDISKA APS - www.nordiska.dk. Photo © Gaëll Maleux

PROCHAINEMENT



JAMES BROWN METTAIT DES BIGOUDIS

DE YASMINA REZA

08.05 > 22.06.25 Création - Grande Salle

Dans « James Brown mettait des bigoudis », l'autrice du « Dieu du Carnage », met en scène la question éminemment contemporaine de la normalité, au travers des relations familiales et de la violence des émotions.

Jacob, la vingtaine, est dans une maison de repos. Un établissement, paumé au milieu d'une nature ordonnée et impavide. Il s'y est fait un ami : Philippe. De même que Jacob se vit en Céline Dion, Philippe est un homme blanc qui s'identifie comme noir. Les parents en visite sont complètement perdus, et forcément inquiets. Car leur Pitounet ne ressemble pas du tout à l'idée qu'ils s'étaient faits de lui adulte ! Jacob, qui veut qu'on l'appelle Céline, a pris une voie (voix) qu'ils n'auraient jamais pu imaginer. Et la psy qui s'occupe d'eux ne cherche pas à les ramener à la conformité. Non, elle les pousse à s'harmoniser, s'assumer et parvenir à l'émancipation ?! On rêve ?

Mise en scène **Georges Lini**
Avec **Isabelle Defossé, Stéphane Fenocchi, Antoine Guillaume, Marie-Paule Kumps et Lucas Monton**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET DE LA COMPAGNIE BELLE DE NUIT, AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaëll Maleux



ANNIE ERNAUX / ARRÊT SUR IMAGES

D'APRÈS "LA FEMME GELÉE" D'ANNIE ERNAUX

10.05 > 22.06.25 Reprise - Petite Salle

Deux comédiennes convoquent dans une bonne humeur contagieuse le roman « La femme gelée ». Elles nous entraînent sur les pas d'une femme en recherche d'autonomie et de liberté. Elles prêtent leurs voix aux femmes qu'Annie a rencontrées au fil du temps, celles qui sont passées d'adolescentes pleines de vie à femmes mariées dépossédées d'elles-mêmes et de leurs aspirations ; à toutes celles auxquelles elle n'a à aucun prix voulu ressembler.

Voici la reprise attendue d'un succès qui a mis tout le monde d'accord. Voici un spectacle humaniste, joyeux, inclusif et libérateur pour tous les publics.

Avec humilité, admiration et les mots d'Ernaux, Magali et Pascale interrogent les propos et l'écriture de la grande écrivaine, et dans une communion de sentiments tissent des liens solides entre Annie et nous.

Conception **Pascale Oudot, Magali Pinglaut et Anne-Sophie Sterck**
Avec **Pascale Oudot et Magali Pinglaut**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE ET DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE. Photo © Gaëll Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE BAR

est ouvert avant et après
les spectacles.



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles
les mardis, jeudis, vendredis et
samedis (dernière commande à
19h30) et après les spectacles
les mercredis, vendredis et
les samedis.

Attention : Nous sommes limités
à 40 couverts par service.



LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€
Le choix de 5 tapas à 20€

Le menu

en tout (35€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus
du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.

Remis,
Place Royale.

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

CHAMPAGNE
TAITTINGER
à Reims
FRANCE
BRUT RÉSERVE

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic